

« Lieux dits »

Thierry Bourcy

Après un DESS de psycho-pathologie, travaille à l'hôpital psychiatrique de Vannes, jusqu'à sa rencontre avec le scénariste Bernard Revon ("Baisers volés", "Domicile Conjugal"). Commence alors une carrière d'assistant et tourne un premier court-métrage. Fait ses débuts de scénariste pour Mag Bodard. Enchaîne ensuite les écritures pour la télévision, tout en réalisant des courts-métrages et des documentaires, et en développant des projets de cinéma. En tant que scénariste, collabore entre autres avec Georges Lautner, Laurent Heynemann, Jean-Claude Brialy, Jean-Louis Lorenzi Robert Kechichian... Dirige régulièrement des ateliers d'écriture de scénario. Egalement auteur de théâtre, de romans historiques.

L'Eau noire

J'ai vu fermenter les marais énormes, nasses
Où pourrit dans les joncs tout un Léviathan !
RIMBAUD *Le bateau ivre*

C'est une image de cauchemar qui, depuis longtemps, vient hanter mes nuits. Des herbes malades, survivantes épuisées d'un désastre endémique, entourent une eau noire. Certaines plantes sont à moitié noyées, laissant seulement émerger leurs pointes flétries du liquide sombre. Il flotte là-dessus une brume malsaine à l'odeur de soufre, de pourriture et de mort. Les grandes flaques putrides qui prennent ici et là la dimension de petits étangs semblent envahies par une pollution diffuse, l'imprégnation des fonds invisibles par des huiles rances et les déchets industriels des immenses usines et des raffineries qui s'étendent tout autour, presque jusqu'aux limites de la mégapole voisine. Du ciel immobile et gris tombe une pluie de cendre et de minuscules particules nauséabondes. Il n'y a pas d'arbre, pas d'oiseau, les poissons et les vers, et même les insectes aquatiques ont fui ce champ d'ordure liquide qu'on dirait échappée d'un trou fait dans un gigantesque sac poubelle, un sac noir et gonflé par la fermentation des corps en décomposition. Je fais quelques pas dans cette eau maudite qui me vient à mi mollet. Puis je tombe à genoux, écrasé par la désespérance, condamné à mourir asphyxié, après avoir coulé dans l'horreur sans nom qui envahit ma bouche et mon nez.